

dit, venant d'inhumer l'un de ses enfans, j'ay l'ame remplie de tristesse, non de la mort de mon fils, mais de ce qu'il est mort sans baptême. Or comme il eut appris que son enfant estant mort en bas âge ne ressentoit point la peine du feu, pour n'auoir commis aucun péché actuel, il nous remercia fort de luy auoir enseigné vne doctrine si fauorable, disoit-il. Puis il adiouta, il court un bruit là haut que vous auez écrit à un grand Capitaine de France pour nous ayder à loger à la Frâçoise, & à defricher la terre, cela est-il vray? Luy ayant répondu que cela estoit veritable. Souuenez-vous, dit-il, que ie suis des premiers qui me veux ranger sous vos drapeaux, ie ne feray pas seul, ie vous en ameneray plusieurs avec moy: mais un point, faisoit-il, me tiét en haleine, si ce Capitaine auquel vous auez récrit vous enuoye un méchant papier, desisterez-vous de nous enseigner. A Dieu ne plaife, luy dismes nous, iamais nous ne vous abandonnerons. Voila, repart-il, le meilleur de vos discours, car ie ne veux m'arrester aupres de vous que pour le salut de mon ame. Sur ces entrefaites, se preparant pour faire un voyage à Tadoussac, il nous dit plusieurs fois; Visitez souuét ma famille, si quelqu'un meurt sans baptême, vous en répondrez, car nous voulons tous croire en Dieu. Un autre mien fils est [31] malade, faites-le Chrestien au plustost, de peur de surprise. Les iugemens de Dieu sont des abysses, ce bon homme lequel nous resioüissoit iufques au fond du cœur, non pour sa seule conuersion, mais pour l'esperance que nous auions que plusieurs imiteroient son exemple, tomba malade le iour qu'il se deuoit embarquer, & dans quatre iours apres, il est baptisé & mis au tombeau. Trois iours apres sa fem-